



Saint Alban de Roche

ASSOCIATION CULTURELLE HUMANISTE ET SOLIDAIRE

**ATELIER PHILO  
Saint Alban de Roche**

N°5

**Compte rendu de l'atelier des 16 et 23 janvier 2015**

**Première partie : Choix de la Question (vendredi 16 janvier)**

Présents : Mathilde et Raphaël.

Animation : Jean-Paul Beau et Jean-Pierre Moreau.

Le compte-rendu de la séance précédente est distribué, lu et approuvé.

Il est regretté qu'il n'y ait pas plus de présents. On s'interroge sur le choix du jour et de l'heure. En fin de semaine, après la classe les enfants sont sans doute fatigués. Pour celles qui viennent de Roche, la route et les conditions météorologiques doivent également jouer.

Mathilde fait part des expériences d'atelier-philo dans son école : certains enfants aiment, d'autres moins. Elle indique que c'est bien que la question soit choisie par les participants ainsi la discussion a toujours lieu sur un sujet qui intéresse tout le monde, ce qui n'est pas le cas lorsque le professeur impose le thème de réflexion.

Des questions viennent spontanément :

- A quoi ça sert d'apprendre ?
- Jusqu'où peut-on aller dans la cybernétique ? (au sens d'intelligence artificielle)
- Quelles sont les différences entre les humains et les machines ? (androïde, cyborg)
- Le clonage : est-ce un bien ou un mal ?
- Si tous les clones se ressemblent, est-ce la fin de l'humanité ?
- Y a-t-il quelque chose après l'Univers connu ?
- Jusqu'où peut-on connaître l'infiniment grand ? (l'infiniment petit ?)
- Jusqu'où peut-on changer les parties du corps tout en restant humain ?

Après avoir précisé certains aspects trop proches de la science-fiction ou trop techniques ou scientifiques la question retenue est la suivante :

**Qu'est-ce qui fait la différence entre l'Homme et la machine ?**

## **Deuxième partie : (vendredi 23 janvier 2015)**

Présents : Tiphany, Mathilde et Raphaël

Animation : Jean-Paul Beau, Jean-Pierre Moreau – Catherine Kermarc assistait pour s’informer.

### **« Qu’est-ce qui fait la différence entre l’Homme et la machine ? » :**

On se met d’abord d’accord sur le sens qu’on veut donner ici au mot « machine ». On essaie de distinguer la différence entre un outil et une machine. L’outil serait plus simple, directement utilisé par la main de l’homme, tandis que la machine est plus compliquée, pourrait utiliser elle-même des outils, serait composée à la fois de pièces mécaniques, de systèmes de transmission, de moteurs, de programmes..., elles ont besoin d’une source d’énergie autre que la force humaine.

Des exemples sont donnés : le marteau, la brouette sont rangés parmi les outils; la perceuse, la machine-à-laver, la locomotive, l’ordinateur sont considérés comme des machines.

Dans la réflexion on pourrait imaginer une machine quasi parfaite rassemblant tous les moyens et technologies connus et qui pourrait se comparer à l’homme (androïde).

On approfondit la définition :

- La machine est faite pour accomplir des tâches, par exemple un travail que l’homme ne peut pas faire, ou pour lui simplifier la vie,
- Elle est « programmée » pour obéir aux ordres et faire des choses précises qu’elle peut faire de nombreuses fois,
- Elle sert aussi à rassembler des connaissances immenses comme pour les ordinateurs ou faire des calculs énormes avec une grande puissance et une grande rapidité.

Puis on discerne des différences :

- La machine ne fait pas d’erreur, alors qu’on dit que l’erreur est humaine,
- La machine n’a pas de sentiment, elle n’a pas de doute,
- Elle n’a pas de système nerveux, elle ne connaît pas la douleur, elle ne ressent rien,
- Elle n’a pas d’affection, pas de conscience,
- Elle n’a pas d’imagination, de créativité, elle pourrait reproduire une œuvre d’art mais elle ne peut pas la créer,
- Une machine c’est forcément artificiel, ce ne peut pas être naturel, on peut reproduire la même indéfiniment, ce n’est pas possible pour ce qui est naturel, il y a toujours des détails qui font des différences,
- La machine n’a pas de personnalité, de caractère, de volonté propre,
- Elle n’a pas conscience de son existence,
- Donc de la vie et de la mort,
- La machine pourrait survivre à l’homme mais elle n’est quand même pas immortelle, elle s’use, tombe en panne, des pièces se cassent ; on peut les remplacer mais...
- ...

Enfin, on s’interroge sur l’utilité d’une machine qui ne rendrait plus certains services attendus d’elle et un parallèle est fait avec un être humain dans la même situation (malade, vieillard, handicapé...). Jusqu’où le fonctionnement partiel de la machine dégradée est-il supportable avant d’en changer ? Qu’est-ce qui fait la valeur de tout être humain, même lourdement handicapé ou affaibli ? et finalement « à quoi ça sert l’homme ? ».